

Coopération  
Autrichienne pour  
le Développement

**Caritas**  
Austria

JUGEND EINE WELT

HORIZONT  
3000

HOPE  
187



LIGHT  
FOR THE WORLD

ICEP  
weltweit mehr unternehmen

## Projet RéCouVrer

Renforcer la résilience des personnes vulnérables en Afrique de l'Ouest suite au déclenchement de l'épidémie de COVID-19

ADA Project number : 2855-00/2020  
Durée : 1<sup>er</sup> Novembre 2020 – 31 Octobre 2023

# RAPPORT DE L'EVALUATION FINALE DU PROJET RéCouVrer

Réalisé par

**nazan** consulting

*Cabinet d'Assistance conseil  
/Formations/ Etudes/ Conception de projets/  
Intérim*

**Décembre 2023**

SOMMAIRE

## 1. RESUME EXECUTIF

### Contexte

Le Sénégal et le Burkina Faso, comptent parmi les pays africains très affectés par la pandémie de la COVID-19 et cela a mis le système de santé à l'épreuve, les ressources sont à peine disponibles et les infrastructures d'assainissement, d'hygiène ne répondent pas aux normes nationales minimales. Au regard de cette situation, le besoin d'accompagnement des populations pour l'accès aux services sociaux de base (santé, alimentation, éducation) ainsi que pour la relance économique devient une nécessité. C'est dans cette vision que le consortium et ses partenaires ont mis en place le programme intitulé « ReCouVrer-Renforcer la résilience des personnes vulnérables en Afrique de l'Ouest suite au déclenchement de l'épidémie de Covid-19 » pour venir en aide à la population. Le programme s'est exécuté à travers des sous-projets dans les 02 pays à savoir le Burkina Faso et le Sénégal, spécifiquement dans les régions du Centre, Centre Ouest, Centre Nord, Hauts Bassins, Sahel au Burkina Faso et dans les régions de Tambacounda, Kaffrine, Kolda au Sénégal. Débuté en novembre 2020, le programme prend fin le 31 octobre 2023. Le programme est sous la coordination de Caritas Autriche et exécuté par 7 membres de consortium (Caritas, HOPE'87, Horizont3000, ICEP, Jugend eine Welt, Light for the World, Österreichische Rotes Kreuz) et leurs partenaires locaux Tqau Burkina Faso (Ocades Dori, Ocades Kaya, Eglise Temple Shalom, Association Don Bosco, Croix Rouge Burkinabè) et au Sénégal (HOPE'87 Sénégal, Caritas Tambacounda et Caritas Kaolack. Le budget total du programme est 3.157.895€ avec un financement de 3.000.000€ de la part de Austrian Development Agency.

### Portée, but et objectifs

Au terme de 30 mois de mise en œuvre du programme, le consortium a prévu une évaluation finale pour apprécier le niveau d'atteinte des objectifs et des résultats prévus et aussi apprécier les changements induits par le projet dans la vie des bénéficiaires. L'objectif de la présente évaluation est de fournir une réflexion sur la mise en œuvre à ce jour et des orientations pour une prise de décision éclairée en ce qui concerne la poursuite du programme en consortium.

La présente évaluation couvre toutes les interventions du projet telles qu'envisagées dans son document initial. Elle a analysé les changements induits par le projet suite à sa mise en œuvre depuis son démarrage jusqu'à la fin.

L'évaluation couvre les deux pays d'intervention du programme que sont le Burkina Faso et le Sénégal. Sur le plan géographique, toutes les régions du programme et donc des sous-projets au Sénégal (Tambacounda, Kaffrine, Kolda) et au Burkina Faso (Centre, Centre Ouest, Centre Nord, Hauts Bassins, Sahel) sont concernées. De façon opérationnelle l'évaluation a couvert les régions du Centre, Centre Ouest, Centre Nord, Hauts Bassins et du Sahel pour le Burkina Faso et les régions de Tambacounda, Kolda et Kaffrine pour le Sénégal. Des déplacements sur le terrain ont été effectués au Sénégal et au Burkina Faso ainsi que des entretiens en ligne.

La mise en œuvre du programme s'est effectuée de novembre 2020 à octobre 2023. L'évaluation a couvert toute cette durée de mise en œuvre.

### Méthodologie et méthodes

La présente mission d'évaluation a débuté en avril 2023 par les réunions de cadrage et de prise de contact. C'est en septembre 2023 que les collectes de données ont été effectuées au Burkina Faso et au Sénégal.

L'évaluation est guidée par la théorie du changement du programme RéCouVer. Cette théorie mesure les changements induits de la mise en œuvre des activités à chaque composante. Il s'agit plus précisément de la contribution du programme à ces changements. Pour ce faire, il a été procédé à la collecte, à l'analyse et à la triangulation des données collectées. L'évaluation finale du programme RéCouVrer qui s'est déroulée d'Avril à Septembre 2023 a suivi les directives de ADA basée sur les « Guidelines for Programme and Project Evaluations » de ADA.

Pour ce faire, les membres du consortium, les partenaires de mise en œuvre et les bénéficiaires ont été rencontrés du 11 au 22 Septembre 2023 aussi bien au Burkina Faso qu'au Sénégal. La collecte des données s'est faite aux moyens de guides d'entretiens et de focus group qui ont été digitalisés sur l'application ODK. Les guides d'entretien ont pris en compte des groupes spécifiques que sont les femmes, les personnes en situation de handicap (PSH) et les PDI.

Dans le cadre de l'évaluation un total de 417 personnes dont 157 hommes et 260 femmes à travers des interviews avec les partenaires et services techniques au Burkina Faso et Sénégal, des interviews en ligne avec des représentants des membres du consortium, des focus groups au Burkina Faso et au Sénégal et des entretiens individuels avec des bénéficiaires au Sénégal et au Burkina Faso.

**Tableau 1 : Taille d'échantillon**

Type d'entretien		Nombre d'entretien	Nombre de personnes touchées		
			Hommes	Femmes	Total
Interviews auprès des partenaires et services techniques	Burkina Faso	18	18	0	18
	Sénégal	12	17	0	17
Focus Group	Burkina Faso	08	15	40	55
	Sénégal	18	65	125	190
Interviews auprès des bénéficiaires	Burkina Faso	66	20	46	66
	Sénégal	71	22	49	71
<b>Total</b>		<b>193</b>	<b>157</b>	<b>260</b>	<b>417</b>

La réalisation de l'étude ne s'est pas faite sans difficultés. On peut noter entre autres, la période de la collecte des données qui a coïncidé avec les vacances qui s'étendent de juin à septembre aussi bien au Burkina qu'au Sénégal. Cela a occasionné l'absence de certains formateurs et des apprenants dans les centres de formation ciblés au Burkina Faso. A cela, s'ajoute l'indisponibilité de certains acteurs de mise en œuvre qui étaient soit en vacances soit en mission au cours du mois de septembre dans laquelle la collecte a été effectuée. Cette période a été convenue à l'issue de la validation du rapport initial et des outils de collecte courant le mois d'août.

Toutefois, ces difficultés n'ont pas impacté négativement le déroulement de l'étude compte tenu des mesures d'atténuation qui ont été mise en place.

## Constats

En termes de pertinence des actions du programme, l'évaluation fait ressortir que les services fournis par le programme en matière de gestion de la COVID-19 étaient pertinents par rapport aux besoins réels des bénéficiaires. Également les actions de relèvement économique des bénéficiaires, de sécurité alimentaire ainsi que les objectifs recherchés en termes d'amélioration de la nutrition comme résultat recherché dans la mise en œuvre de RéCouVrer sont pertinentes

aussi bien au Burkina Faso qu'au Sénégal et par toutes les parties prenantes. La formation professionnelle et l'action humanitaire sont perçues comme une nécessité au regard des besoins des bénéficiaires du programme aussi bien au Burkina Faso qu'au Sénégal. Le plan d'action genre et le plan d'inclusion des PSH ont également permis de faire un bon ciblage des bénéficiaires et ont favorisé l'atteinte des résultats.

L'atteinte des résultats escomptés du programme s'explique en partie par la bonne coordination des actions au sein des partenaires de mise en œuvre. L'efficacité constatée dans la mise en œuvre du programme s'explique en partie par la bonne collaboration qui a existé entre les partenaires de mise en œuvre, les autorités locales et les structures déconcentrées de l'Etat. A cela s'ajoute le bon niveau de participation des bénéficiaires au cours de la mise en œuvre. En résumé, le programme a été efficace au cours de la mise en œuvre en termes d'exécution des activités en dépit des facteurs qui ont influencé la mise en œuvre des activités. Cette bonne collaboration milite à la poursuite du programme en consortium tout en intégrant des améliorations.

Dans la mise en œuvre du programme RéCouVrer, il a existé des cadres d'apprentissage mutuel entre les membres du Consortium. En effet, tous les partenaires de mise en œuvre sont satisfaits des connaissances acquises dans le cadre du programme, ce qui leur a permis entre autres d'améliorer la mobilisation et l'implication des femmes et des PSH.

En termes d'efficacité dans la mise en œuvre des activités, les acteurs/actrices relèvent que les actions mises en œuvre par le projet ont généré des résultats tangibles sur le terrain. Des changements qualitatifs dans l'amélioration des revenus des ménages vulnérables ont été diversement appréciés par les bénéficiaires. En effet, les actions du projet ont pu réduire la malnutrition des femmes et des enfants de moins de 5 ans ; les jardins nutritionnels ont permis de vulgariser la consommation locale.

Les formations continues sont adaptées aux besoins des bénéficiaires hommes, femmes et jeunes et leur ont permis d'acquérir un savoir-faire. Également, la dotation de ménages réellement vulnérables par le projet en kits alimentaires leur a permis de traverser la période critique de stress alimentaire sans préjudices.

Les partenaires de mise en œuvre se sont dotés de plan d'actions genre et plan d'inclusion des PSH élaborés à partir d'une analyse diagnostique. Ces documents qui donnent les orientations définissent des actions et des critères de ciblage des bénéficiaires des interventions du projet. Toutes ces actions ont permis également d'améliorer la vie et le statut social de la femme au ménage en la rendant plus responsable et plus participatif au développement.

En termes de viabilité, il ressort que les formations, les animations / sensibilisations, le développement d'un capital humain au sein des populations, la stratégie de « faire-faire » adoptée par le projet constituent des bases pour une pérennisation des acquis du projet.

L'analyse des résultats a permis de faire ressortir les constats suivants qui font appel à des recommandations et conclusions partielles. Ce résumé est présenté en fonction des critères d'évaluation :

## **Pertinence**

Constat 1 : L'intervention de RéCouVrer a été pertinente pour les bénéficiaires et les gouvernements, étant donné que leurs plans d'actions contenaient les mêmes mesures de prévention et de lutte contre la COVID -19.

Constat 2 : L'hygiène quotidienne promue au sein des ménages et des lieux publics a été un mécanisme d'adaptation pour réduire la propagation de la pandémie.

Constat 3 : Mise en place d'un système d'information, de communication sur le changement de comportement en termes de prévention sur la COVID-19 par les partenaires de mise en œuvre.

Constat 4 : Les centres de santé, les collectivités et les centres de formation professionnelle ont pu lutter efficacement contre la COVID-19 grâce aux dotations en kits de prévention par le programme.

Constat 5 : Les ouvrages hydrauliques réhabilités par le projet ont permis d'améliorer de façon significative les conditions d'accès des populations à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement.

Constat 6 : Une relance des activités économiques des populations affectées par la COVID-19 à travers le financement et le développement des AGR.

Constat 7 : "Les bénéficiaires du Burkina jugent l'efficacité des AGR moyen pour des raisons de faible consistance de la subvention, du respect des délais d'apport de la dernière tranche, de l'insuffisance de communication sur les causes du retard. Des changements qualitatifs dans l'amélioration des revenus des ménages vulnérables sont diversement appréciés par les bénéficiaires du Sénégal."

Constat 8 : Les centres de formation professionnelle ont vu leur capacité d'accueil et les contenus des filières de formation améliorés.

Constat 9 : Une meilleure inclusion des groupes vulnérables dans le processus de formation professionnelle des bénéficiaires.

Constat 10 : Le processus d'inclusion des PSH dans les centres de formation professionnelle a connu des difficultés dans la mise en œuvre pratique.

Constat 11 : Les AGR ont créé des revenus substantiels aux ménages affectés permettant ainsi de répondre aux besoins essentiels.

Constat 12 : Des mécanismes de financement ont été développés par les partenaires de mise en œuvre pour faciliter l'accès des bénéficiaires aux crédits pour le financement des activités.

Constat 13 : La production animale et végétale des ménages a été diversifiée avec l'appui du programme à travers la vulgarisation des variétés de céréales, des légumes et la distribution d'animaux aux personnes vulnérables.

Constat 14 : Les actions de lutte contre la malnutrition mises en place par le programme bien qu'ayant permis de récupérer des enfants malnutris et de renforcer la situation nutritionnelle des femmes méritent d'être renforcées.

Constat 15 : Les communautés ont mis en place un dispositif endogène de lutte contre la malnutrition.

Constat 16 : Les ménages vulnérables ont été résilients grâce au renforcement des capacités, à l'accès aux semences de production, les engrais et autres facteurs de production.

### **Efficacité**

Constat 17 : Les activités programmées par les partenaires de mise en œuvre dans les pays ont connu un niveau d'exécution satisfaisant.

Constat 18 : Les bénéficiaires du programme ont été impliqués de manière participative dans les différentes phases de mise œuvre des activités du Programme.

Constat 19 : Les partenaires de mise en œuvre ont développé une bonne collaboration avec les autorités locales et les services techniques de l'état ce qui a facilité la mise en œuvre des activités.

Constat 20 : Il existe des risques pouvant influencer l'atteinte des objectifs et des résultats dans les zones d'intervention. Au Burkina Faso, l'insécurité a empêché la mise en œuvre des activités de production maraîchère et de récupération des enfants malnutris au Sahel et au Centre Nord. A la date du 06 mars 2024, la situation sécuritaire n'est toujours pas rétablie.

Constat 21 : Le dispositif de coordination et de planification mis en place par les partenaires ont permis une gestion efficace du programme

Constat 22 : Le profil et le nombre de personnel en charge de la mise en œuvre des sous-projets différent d'un partenaire à un autre dans les deux pays.

Constat 23 : Un taux d'exécution financière satisfaisant avec cependant quelque retard dans le décaissement des fonds alloués aux partenaires de mise en œuvre

Constat 24 : Les partenaires de mise en œuvre du programme sont satisfaits de l'utilisation des canaux de communication et d'échanges utilisés pour la gestion des connaissances.

Constat 25 : Les différents cadres de rencontre initiés dans le cadre de la gestion du programme, bien que insuffisants, ont permis de mutualiser les connaissances.

Constat 26 : Tous les partenaires de mise en œuvre sont satisfaits des connaissances acquises dans le cadre du programme mais soulignent la nécessité de les renforcer.

Constat 27 : Les différentes sessions de renforcement des capacités des partenaires ont permis d'améliorer les approches dans la mise en œuvre des activités.

Constat 28 : Il y a une complémentarité partielle entre les résultats du programme et les piliers du triple Nexus. Il y a une forte domination des activités qui sont en lien avec les deux piliers que sont : humanitaire et développement.

Constat 29 : le triple Nexus, une approche capitale mais encore faiblement maîtrisée par les acteurs/actrices du projet

Constat 30 : La mise en œuvre du plan d'action genre a permis un meilleur ciblage des femmes et des PSH mais des défis restent.

Constat 31: Les activités d'aide humanitaire, de l'éducation professionnelle et de la sécurité alimentaire étaient sensibles au PSH et aux femmes.

Constat 32: Il y a des effets appréciables du programme sur les rapports de genre à consolider dans la zone d'intervention mais aussi des défis à relever

## **Viabilité**

Constat 33 : Les communautés bénéficiaires disposent d'une expertise locale à travers des actions intégrant des approches de viabilité.

Constat 34 : Il existe des facteurs pouvant influencer positivement et négativement la pérennisation des acquis du programme.

Constat 35 : Pour les acquis du programme, les membres du consortium n'ont pas mis en place un dispositif formel en termes de pérennisation.

## **Conclusions**

L'analyse des résultats et des constats ont permis de faire ressortir les conclusions partielles en fonction des critères d'évaluation :

### **Pertinence**

Conclusion 1 (Constat 1°): La deuxième phase du programme pourra continuer dans cette dynamique d'examen et d'arrimage des activités à la planification nationale.

Conclusion 2 (Constat 2°): La deuxième phase de RéCouVrer pourra toujours considérer les activités de promotion de l'hygiène et de l'assainissement. Il sera axé sur l'hygiène alimentaire, corporel, vestimentaire, sanitaire. L'assainissement dans les centres de santé.

Conclusion 3 (Constat 3°) : En collaboration avec les services de santé des deux pays bénéficiaires, élaborer un manuel de bonne pratique du système d'information, de communication sur le changement de comportement en temps de maladie à virus. Les centres d'alphabétisation et les lieux de grands rassemblements communautaires peuvent être intégrés dans le système de communication.

Conclusion 4 (Constat 4°): Les kits de prévention peuvent être maintenus comme outils d'atténuation d'intensification d'un risque quelconque identifiés dans l'atteinte des objectifs du programme.

Conclusion 5 (Constat 5°) : Le volet sécurité alimentaire doit intégrer la mobilisation de l'eau.

Conclusion 6 (Constat 6°): Les AGR sont une source de relance de la microfinance. Elles contribuent à la création de l'auto emploi. Leur diversification constitue une proportion élevée d'emplois.

Conclusion 7 (Constat 7°): Pour le Sénégal et le Burkina Faso, les montants alloués étaient du simple (50000 FCFA) au quadruple (200000FCFA), un niveau harmonisé peut être ajusté pour le prochain programme afin d'éviter les frustrations des bénéficiaires ou autrement alloué les montants par type d'activité et non un forfait par pays.

Conclusion 8 (Constat 8°): D'autres centres de formation pourraient être identifiés et pris en compte.

Conclusion 9 (Constat 9°): Le message d'espoir de considération de la personne en situation de handicap comme une personne à part entière avec les mêmes droits et devoir que les autres, doit être maintenu.

Conclusion 10 (Constat 10°): L'inclusion des PSH a besoin d'un budget pour la subvention de certains postes de dépenses.

Conclusion 11 (Constat 11°): Les AGR qui s'opèrent dans la production agricole sont à double objectif, ils constituent des sources de revenus et d'alimentation pour les bénéficiaires. Leur promotion duplique les résultats.

Conclusion 12 (Constat 12°): Les opérations de cash qui étaient des subventions pour les AGR ont rencontré une opposition par les autorités au Burkina Faso. Par contre, les mécanismes de financement développés au Burkina et au Sénégal ont tous eu du succès. Etant difficile pour les groupes vulnérables de réunir les conditions de la bancarisation, un accompagnement est indispensable par le nouveau programme.

Conclusion 13(Constat 13°): Au Burkina Faso, une union nationale des producteurs semenciers existe. Elle a des démembrements dans les régions, les provinces et les communes. La mise en relation des groupes vulnérables avec cette union facilitera les appuis en semence de céréales et de légumineuses. Au Sénégal, une formation des membres du réseau des producteurs pour leur auto approvisionnement en semence est nécessaire.

Conclusion 14 (Constat 14°): Assurer la sécurité alimentaire des enfants de 0-5 ans est la base de maintien de leur santé et du développement du potentiel des adultes qu'ils seront demain.

Conclusion 15 (Constat 15°): La lutte contre la malnutrition des adultes a été bien adressée au Sénégal. Elle mérite d'être répliquée au profit des bénéficiaires du Burkina Faso.

Conclusion 16 (Constat 16°): La vulnérabilité environnementale, financière, sanitaire sont principalement celles qui affectent les moyens de subsistance des populations. L'identification précise de ces vulnérabilités permet une atténuation par des activités adaptées.

## **Efficacité**

Conclusion 17 (Constat 17°): La mise en place d'outils communs de suivi, capitalisation, évaluation, gestion financière et acquisition est indispensable. Ce mécanisme facilitera l'appréciation de la performance de chaque acteur de mise en œuvre.

Conclusion 18 : (Constat 18°): Les refus comme le cas de la vaccination montrent que les nouveaux remèdes de maladies ont besoin d'une phase test avant adoption.



Conclusion 19 (Constat 19°): La bonne collaboration entre les différentes composantes d'un pays facilite la gestion des conflits, la mise en cohérence des actions de développement et d'autres formes de partenariats.

Conclusion 20 (Constat 20°): Les zones à fort défis sécuritaire nécessite toujours un travail de pacification. Un soutien peut être apporté au gouvernement pour se faire ou un meilleur ciblage des zones d'intervention est nécessaire. Dans ces zones, retenir les sites de concentration des PDI où l'accès est possible et où les besoins humanitaires sont importants.

Conclusion 21 (constat 23) : Un retard dans le décaissement des fonds a été un facteur bloquant pour le démarrage effectif des activités sur le terrain

Conclusion 22 (Constats, 21, 22, 24) : La gestion des connaissances est un moteur de la durabilité des actions de RéCouVrer dans les différentes zones d'intervention et même au-delà.

Conclusion 23 (25, 26, 27) : Ces sessions de renforcement des capacités ciblent les formations sur des thématiques en lien avec les problématiques d'atteinte des résultats du projet.

Conclusion 24 (constat 28): Le triple Nexus est un concept nouveau à développer en termes d'outils et de mise en œuvre. Le lien entre les activités du programme et le pilier « paix » n'est pas perceptible.

Conclusion 25 (constat 30): Le plan d'action genre a été un guide facilitateur de la réussite de certaines activités sensibles comme l'inclusion des PSH.

Conclusion 26 (constat 31): L'aide humanitaire est une contribution au redressement des périodes de crises qui exacerbe la vulnérabilité.

Conclusion 27 (constat 32) : Toutes les actions sur l'égalité de genre ont permis d'autonomiser les femmes et le renforcer leur empowerment. Cependant, pour les AGR, la mobilisation de la contribution des bénéficiaires en espèces a été difficile pour les personnes vulnérables appuyées par le projet.

## **Viabilité**

Conclusion 28 (constat 33): L'expertise locale développée lors de la première phase du programme est basée sur l'amélioration des pratiques courantes des bénéficiaires. Ce qui constitue un bon niveau de perfectionnement pour la deuxième phase.

Conclusion 29 (constat 34): Les services techniques et les collectivités doivent demeurer des partenaires d'implémentation du programme.

Conclusion 30 (constat 35): Les bénéficiaires de chaque pays, les services techniques, les collectivités, les médias peuvent constituer ce dispositif formel.

## Recommandations

Le programme RéCouVrer a été pertinent, efficace et viable. Il convient de poursuivre les actions afin d'obtenir un impact réel sur les bénéficiaires. Pour ce faire, les recommandations suivantes sont formulées :

**Tableau 2** : Recommandations

Recommandations	Lien avec les constats	Acteurs de mise en œuvre
<b>Recommandation 1</b> : Réduire le circuit de la prise de décision pour les décaissements en fixant un délai maximum de 2 semaines pour l'approbation des demandes de décaissements.	Conclusions 21	ADA et membre du Consortium
<b>Recommandation 2</b> : Elaborer un manuel d'exécution qui prend en compte les procédures administratives, internes, suivi évaluation, passation des marchés de RéCouVrer II (RéCouVrer - Renforcer la résilience des personnes vulnérables en Afrique de l'Ouest pour faire face aux crises diverses et leurs conséquences (Phase 2)	Conclusion 17 et 30	Consortium
<b>Recommandation 3</b> : Organiser des voyages d'études au profit des bénéficiaires. Les thèmes porteront sur la gestion des magasins de stockage, les plateformes multifonctions, l'agriculture, l'élevage, la fabrication du savon, la récupération des objets usés pour la protection de l'environnement. Les voyages d'études se feront entre bénéficiaires d'un même pays.	Conclusion 23	ADA pour l'insertion dans le financement  Consortium pour la planification Partenaires de mise en œuvre pour l'exécution avec les bénéficiaires
<b>Recommandation 4</b> : Renforcer l'appui du projet en faveur de l'augmentation de la production et de la productivité agricole	Conclusions 13 et 16	Au Burkina Faso : <b>Partenaires de mise en œuvre</b> , surtout ceux qui interviennent dans les zones à fort défi sécuritaire tels OCADES Dori
<b>Recommandation 5</b> : renforcer la formation des partenaires de mise en œuvre et des bénéficiaires sur l'approche Triple Nexus, établir un plan de suivi de la mise en œuvre et impliquer activement les bénéficiaires et particulièrement les femmes dans l'implémentation du pilier « Paix » du Triple Nexus	Conclusion 24	- <b>Les membres du consortium</b> au Burkina Faso comme au Sénégal <i>et permettra de renforcer la formation dispensée au cours de la phase 1. Cependant, un accent pourrait être mis sur le pilier Paix du Nexus, au niveau des partenaires du Burkina Faso en raison de la situation sécuritaire du pays. Des améliorations substantielles en matière d'analyse des conflits et de capacités liées aux conflits pourraient être faites ainsi que leur engagement dans les efforts de paix dans le nouveau programme</i>
<b>Recommandation 6</b> : organiser des rencontres périodiques avec l'ensemble des partenaires de mise en œuvre du programme	Conclusions 22 et 23	- <b>Les membres du consortium</b> <i>Ces rencontres permettront de créer des réseaux, d'encourager le développement du leadership et de</i>

Recommandations	Lien avec les constats	Acteurs de mise en œuvre
		<i>favoriser l'appropriation et coordination des activités</i>
<b>Recommandation 7</b> : renforcer les activités de nutrition par l'accroissement de l'expertise locale pour la fabrication de la farine enrichie, l'extension de la zone bénéficiaire des activités de nutrition, le renforcement des équipements et des appuis aux enfants malnutris.	Conclusions 13, 14 et 15	ADA pour l'insertion dans le financement Partenaires de mise en œuvre pour l'exécution, l'appui-accompagnement des bénéficiaires
<b>Recommandation 8</b> : Renforcer le professionnalisme des bénéficiaires dans les AGR tout en organisant les filières concernées et en apportant des appuis harmonieux	Conclusions 6 et 7	Partenaires de mise en œuvre pour l'exécution, l'appui-accompagnement des bénéficiaires
<b>Recommandation 9</b> : renforcer l'autonomisation socioéconomique des femmes et des PSH et les actions de communication pour le changement de comportement favorable à l'égalité de genre	Conclusions 25 et 27	Partenaires de mise en œuvre pour l'exécution, l'appui-accompagnement des bénéficiaires Bénéficiaires pour appuyer les partenaires de mise en œuvre